

Le Suisse et sa nouvelle voiture

Quels sont les critères qui influenceront à l'avenir l'acheteur d'une voiture neuve? Le professeur Peter de Haan étudie cette question depuis des années.

» Plus de 280 000 voitures neuves ont été immatriculées en Suisse l'an dernier. Ce chiffre va-t-il encore augmenter?

Le marché suisse est saturé. La longévité des voitures augmente, ce qui compense la croissance de la population.

Qui peut encore s'acheter une voiture neuve?
Le tiers des automobilistes les plus aisés et les plus âgés, dont les enfants sont grands. Plus tard, les voitures seront vendues deux ou trois fois sur le marché de l'occasion.

Quelle est la tendance en matière d'achat de voitures neuves?
Les voitures étant de plus en plus semblables, c'est l'image de marque qui fait la différence. Mais les véhicules de plus de 200 ch sont toujours plus nombreux.

Comment la Suisse se situe-t-elle par rapport à l'Europe?
C'est dans notre pays que les moteurs sont les plus puissants.

A quoi attribuez-vous cela?
Les Suisses sont aisés. Nous sommes à la pointe en matière de recyclage de papier et de verre usagé, ce qui autorise notre conscience écologique à prendre dix minutes de pause tous les deux ans, au moment de choisir une voiture.

Les hommes et les femmes achètent-ils des voitures différentes?

Profil

Peter de Haan (38 ans) enseigne à l'École polytechnique fédérale de Zurich. Il dirige le groupe de recherche sur la mobilité, l'efficacité énergétique et le comportement en matière d'achat de voitures. Il analyse les critères de choix des consommateurs, notamment concernant l'efficacité énergétique. L'accent est mis sur les incitations étatiques en faveur de voitures respectueuses de l'environnement.

Nos enquêtes auprès des ménages confirment ce préjugé. La femme pousse son compagnon à opter pour un petit moteur. Et inversement.

Les aspects environnementaux jouent-ils un rôle?
Dans leur grande majorité, les gens se sentent concernés par l'environnement. Et les ingénieurs obtiennent de meilleurs résultats avec les petits moteurs qu'avec les grosses cylindrées.

Les réserves pétrolières s'épuisent. Avec quelles conséquences?
Les prix des carburants augmenteront et la valeur de revente des voitures surmotorisées fléchira.

Quel sera le carburant de l'automobile de demain?
Un carburant liquide. On y ajoutera quelques pour-cent de biocarburants et il sera de plus en plus souvent extrait de schistes bitumineux, de gaz naturel ou de charbon. Les voitures à hydrogène demeureront au stade du rêve tant que plusieurs percées technologiques n'auront pas été réalisées.

Le centime climatique, les péages routiers et autres mesures coercitives gâchent le plaisir de conduire. Pensez-vous que les automobilistes subiront d'autres restrictions?

Elles viendront des autres automobilistes. 1,5% de voitures en plus chaque année, presque 3% de kilomètres supplémentaires parcourus: les bouchons augmenteront dans les villes. Au bout du compte, tout le monde sera content que les péages urbains réduisent les trajets en voiture non rentables.

Quels conseils donneriez-vous à l'acheteur d'une voiture neuve?

Exigez de pouvoir essayer une voiture appartenant à la catégorie énergétique A, équipée d'une bonne boîte de vitesses, et accélérerez franchement au feu vert. La décision sera vite prise. «

Propos recueillis par Pascale Marder

